

## L'Université populaire du Mouvement Démocrate

Le Mouvement Démocrate lancera le samedi 14 mars 2009 son Université populaire. Ce lieu de réflexion ouvert et libre doit "porter le citoyen au niveau d'un décideur" et lui permettre d'affronter lucidement les questions majeures de notre société.

Pourquoi ouvrir une Université populaire et non pas, banalement, un « think tank », un « club » ou un « forum » ?

Pour permettre la rencontre et l'échange directs et réguliers entre des chercheurs, des universitaires, des entrepreneurs, des médiateurs, des novateurs qui tiennent à présenter leurs travaux au plus grand nombre, et des démocrates désireux d'élargir leur savoir, d'aviver leurs idées et d'approfondir leur engagement. Pour envisager ainsi, sans allégeance partisane ni interférence avec les instances délibératives et les groupes de travail du Mouvement Démocrate, une « politique de vérité, d'éducation civique générale, d'information et de formation, destinée à porter le citoyen au niveau d'un décideur », selon François Bayrou.

Coopérative de savoirs et d'expérimentations, lieu de réflexion ouvert et libre, l'Université populaire examinera des questions majeures qui bousculent aujourd'hui les individus, les sociétés et les politiques, qui provoquent la démocratie et que nous devons donc affronter plus lucidement et mieux armés que jamais.

Sa mise en œuvre a été confiée à l'historien **Jean-Pierre Rioux**, assisté de Hugues Amourette et Martin Leveneur. Son accès est libre, sur inscription et dans la limite des places disponibles. En 2009, elle tiendra cinq sessions, un samedi, à Paris et dans les régions. Le site Internet du Mouvement Démocrate signalera ses programmes et rendra compte de ses travaux.

### Première session

**Samedi 14 mars 2009 de 10h à 17h30**  
au Mouvement Démocrate, 133 bis rue de l'Université, 75007 Paris

### La liberté numérique

La première session de l'Université populaire est consacrée à l'examen d'un aspect essentiel de la « révolution numérique », qui habite chacun d'entre nous et qui a saisi le monde : cette liberté, si revendiquée et si disputée, si gratuite et si banalisée, qui est désormais liée à l'usage massif et intense d'Internet et autres avancées technologiques. Il s'agit ici d'en mesurer la probabilité démocratique, la force citoyenne et la capacité politique.

Seront traités et discutés les points suivants :

- « Les territoires et leur connexion », par **Cécile Moulard** (Sixième Continent, HEC), auteure de Mail Connexion (Au Diable Vauvert) ;
- « Que faut-il entendre par fracture numérique ? », par **Éric Guichard** (Équipe « Réseaux, savoirs et territoires » de l'École Normale Supérieure), co-auteur de Odysée Internet. Enjeux sociaux (Presses Universitaires du Québec) ;

- « Internet comme démocratie réticulaire », par **Paul Mathias** (Collège international de Philosophie), auteur de Des libertés numériques (PUF) ;
- « La politique en ligne », par **Christophe Ginisty** (Internet sans frontières) ;
- « Le pari de mediapart.fr », par **Edwy Plenel** (Mediapart), auteur notamment de La découverte du monde (Stock).

## Deuxième session

**Samedi 4 avril 2007, de 10h à 17h30**  
 au Mouvement Démocrate, 133 bis rue de l'Université, 75007 Paris

### Panne de transmission, panne d'éducation

L'avenir appartient aux sociétés du savoir accru et partagé : toute fracture cognitive peut donc être fatale. Le présentisme et l'instantanéité ambiants signalent une rupture dans la temporalité et dans la transmission : nous voici orphelins du passé comme de l'avenir. Comment mesurer cette double latence ? Comment renouer ce qui s'est dénoué ? Comment tricoter de nouveau la transmission et l'éducation pour leur redonner du sens ? Pour lancer l'examen de questions aussi vitales, l'Université populaire propose ce jour-là une première série d'interventions, sur l'individu, la génération, la famille et l'enfant.

Au programme :

- « Le goût de transmettre », par **Nathalie Sarthou-Lajus** (Études. Revue de culture contemporaine), co-auteur de La défaite de la volonté. Les formes contemporaines du destin (Le Cerf) ;
- « Génération, classes moyennes : la panne », par **Louis Chauvel** (Observatoire sociologique du changement, Fondation Nationale des Sciences Politiques), auteur de Les classes moyennes à la dérive (Le Seuil) et Le Destin des générations (PUF) ;
- « Le rôle et la place de la famille dans la transmission et l'éducation », par **Marie-Claire Blais** (Université de Rouen), auteure de La solidarité. Histoire d'une idée (Gallimard) et co-auteur de Conditions de l'éducation (Stock) ;
- « Redonner du sens aux savoirs », par **Marcel Gauchet** (École des Hautes Études en Sciences Sociales, Le Débat), co-auteur de Conditions de l'éducation (Stock) et auteur, notamment, de La démocratie d'une crise à l'autre (Éditions Cécile Defaut), La condition politique (Gallimard) et La démocratie contre elle-même (Gallimard).

Pour vous inscrire à l'une des sessions, envoyez un courrier électronique à : [universitepopulaire@lesdemocrates.fr](mailto:universitepopulaire@lesdemocrates.fr) en précisant vos coordonnées et la session à laquelle vous souhaitez participer.